

champs n'était courtisan ni vis-à-vis des grands, ni vis-à-vis de la foule, et qu'aucune considération humaine n'arrêtait la liberté de sa parole. Cet épisode est donc assez significatif. Le monde est partout le même, et nous pouvons nous demander ce qui arriverait ici dans le cas où l'un de nos prédicateurs, fut-ce le plus admiré et le plus en vogue, s'avisait de commettre la même incartade que le Père Dechamps.

Il importe de mentionner ici la part active et importante que le Père Dechamps prit en 1860 à la fondation et à l'organisation des zouaves pontificaux, de concert avec Mgr de Meinde et le général de Lamoricière.

III

La renommée toujours croissante du savant et zélé rédemptoriste avait déjà fait à différentes reprises, mentionner son nom quand il s'était agi de remplir des vacances survenues dans l'épiscopat de Belgique. L'humble religieux avait même dû faire des instances auprès de Pie IX pour repousser cet honorable mais lourd fardeau. Ce n'avait été que partie remise. En 1865, l'évêque de Namur étant venu à mourir, le Père Dechamps fut nommé pour le remplacer. Il fut seul à s'affliger de cette nomination que la Belgique catholique accueillait avec un véritable transport de joie.

Mandé immédiatement à Rome par Pie IX, il exprima encore une fois la crainte que le mauvais état de sa santé ne lui permit pas de remplir les devoirs qu'on lui imposait, ce à quoi le Pape répondit avec beaucoup d'apropos ; " Ce sont vos travaux littéraires qui vous ont rendu malade ; les voyages que vous serez obligé de faire à travers votre diocèse et les distractions de toute sorte que vous apportera votre nouvelle charge seront favorables à votre santé."

Il fut sacré à Rome, dans l'église des Rédemptoristes, par le Cardinal de Reisach, assisté de Mgr Manning, archevêque de Westminster, et de Mgr Bérardi, archevêque de Nicée.

Dans la première lettre pastorale qu'il adressa de Rome aux fidèles de son diocèse, Mgr Dechamps, tout en faisant l'éloge de son prédécesseur, énumérait les qualités qui doivent distinguer un évêque, et se traçait aussi à lui-même un programme. Mgr Debesselle, disait-il, était un homme de Dieu, pacifique et fort. Il a inspiré à ses prêtres l'amour de la prière et de l'étude, la ferveur intérieure, le zèle charitable qui fait le bien sans bruit, mais avec constance, et qui sait unir la douceur avec la fermeté, la modération et le courage.

Avant de quitter l'Italie, Mgr Dechamps eut à prononcer l'oraison funèbre du général de Lamoricière, pendant le service funèbre célébré à Frascati pour l'âme du vaillant défenseur du Saint-Siège.